

## Opinion :

**En réponse à l'article *Le bois d'oeuvre est bel et bien rentable au Canada* du dernier Fil en aiguille** : L'analyse de la situation financière réalisée, il y a deux semaines par Statistique Canada, bien que réalisée de manière rigoureuse, nous apparaît totalement déconnectée de la réalité des différences Est-Ouest au Canada. L'industrie CANADIENNE du sciage n'existe simplement pas. Comment peut-on combiner des données portant à la fois sur une région dont les usines produisent en moyenne plus de 200 millions de pmp avec une autre dont les usines demeurent à 60 millions de pmp et conclure que l'industrie est rentable?

Le Québec, tout comme la Colombie-Britannique, fait réaliser une analyse financière annuelle de son industrie par la firme Price Waterhouse Coopers. Par exemple, en 2005, l'industrie de la Colombie-Britannique a réalisé des profits de 450 millions de dollars. Pendant ce temps, les entreprises du Québec essayaient des pertes de 200 millions de dollars. La moyenne pondérée (2/3-1/3) nous donne en effet un niveau de profit C.-B./QC de plus de 235 millions de dollars. L'étude de Statistique Canada sous-estime la profitabilité de l'Ouest canadien et surestime grossièrement et maladroitement la situation prévalant au Québec.

Au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons que la compagnie Commonwealth Plywood ferme toutes ses usines du Québec. Kruger s'apprête à faire de même avec celle de la Côte-Nord. Tembec, Domtar et Abitibi consolidated ont déjà fait de même. En fait, depuis deux ans, plus de 100 usines ont fermé leurs portes, certaines de façon définitive, et ont entraîné la perte de plus de 10 000 emplois au Québec. Les pertes accumulées du secteur sciage résineux dépassent les 600 millions de dollars depuis les cinq dernières années. Présentement, chaque Mmpm de production fait perdre, en moyenne, 75 \$ aux entreprises. Est-ce là le reflet d'une industrie « rentable » ?

Michel Vincent, ing.f.  
CIFQ